

Congrès Velo-City

Le vélo est-il rentable » ?

Des économistes et militants associatifs se sont penchés sur l'intérêt économique du vélo lors du congrès Velo-City, qui s'est tenu à Séville au mois de mars. Le vélo et l'économie peuvent-ils faire bon ménage ?



Velo-City

Manfred Neun,
président de l'ECF
(European Cyclist'
Federation) :
« Les enjeux majeurs
d'aujourd'hui sont bien
la raréfaction de la
ressource en énergie
fossile. »

Par kilomètre parcouru, les accidents de vélo coûtent plus cher que ceux des automobilistes : 14,71 centimes du kilomètre parcouru contre 3,29. Voici un des nombreux paradoxes auxquels peuvent mener les calculs économiques. Si l'on poursuit l'addition au tableau noir en gardant cette logique, le vélo revient aussi plus « cher » au kilomètre que la voiture, qui transporte en moyenne 1,36 personne contre 1 pour le vélo et roule en moyenne à 25 km/h contre 15. Mais si l'on se penche sur les coûts pour l'ensemble de l'économie, alors, tout change.

Lors du congrès Velo-City, qui s'est tenu à Séville au mois de mars, le chercheur Michael Meschick a démontré que le vélo revenait à 10,20 c./km, contre 38,30 pour l'auto, à partir du moment où l'on incorpore dans le coût la valeur du temps de travail nécessaire à son acquisition, le stationnement et l'entretien...

Les gains en santé, cependant, l'emportent sur

toutes les autres considérations, et cela fut répété plusieurs fois, notamment par Francesca Racioppi, responsable du programme transport, santé et environnement de l'OMS. Ils battent tous les records, même si l'on ignore les effets indirects de l'automobile que sont le bruit, la pollution et les gaz à effet de serre. Au bout du compte, les coûts externes de l'automobile sont très élevés, alors que le vélo apporte gain économique et usage raisonné des ressources.

*Le vélo apporte gain
économique et usage raisonné
des ressources*

Toujours selon Michael Meschick, le vélo « économise » 89,89 c./km en santé et coûte 8,42 c./km en

accidents, tandis que l'automobile coûte 4,35 c./km en bruit, accidents, polluants et CO₂. Des coûts de -81,47 c./km contre +4,35...

Si, comme l'a dit en ouverture Manfred Neun, le président de l'ECF (European Cyclist' Federation), les enjeux majeurs d'aujourd'hui sont bien la raréfaction de la ressource en énergie fossile, la gestion des déplacements dans les

Une déclaration pour promouvoir le vélo en outil de politiques publiques

Dans la « Déclaration de Séville », signée le dernier jour, il est souhaité que soient reconnus par tous les avantages du vélo, notamment en ce qu'il :

- permet la mobilité pour tous, à tous âges, et encore plus désormais avec les assistances électriques,
- invite les sociétés à prendre davantage en compte les petits budgets,

- se répare facilement,
- améliore l'environnement et la santé, et réduit le danger,
- diminue les sous-produits de la motorisation que sont la pollution, le bruit et les gaz à effet de serre,
- réduit les embouteillages et participe à une meilleure utilisation de l'espace public.

En outre,

- les vélos en libre-service

- améliorent la qualité des services publics de transport,
- la combinaison des TC et du vélo pour les moyennes et grandes distances est un moyen optimal de se déplacer,
- le potentiel de transport de marchandises à vélo est sous-estimé,
- les investissements publics dans le vélo sont hautement rentables,

- beaucoup de villes ont déjà renoncé à tout organiser autour de l'automobile, mais elles attendent le soutien de leur gouvernement. Cette déclaration devait être soumise en mai aux ministres des Transports, lors du Forum international des transports, à Leipzig, dont le thème sera « transport et société ».